



Gaga d'hier, gaga d'aujourd'hui

Mercredi 12 juin 2019

Olivier Glain

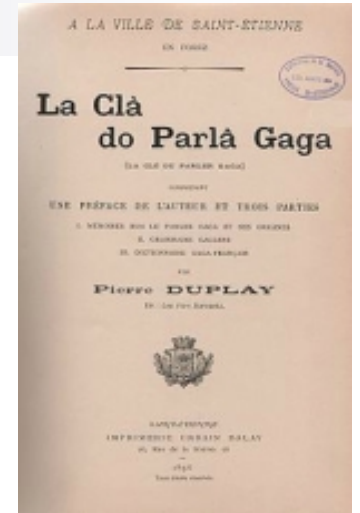
**Université Jean Monnet de Saint-Etienne
CIEREC EA 3068**



Le gaga ?

Le gaga

- Langue souvent qualifiée de « patois », parlée, voire écrite, à Saint-Étienne jusqu'au début du XX^e siècle
 - Variété de francoprovençal
 - Ex. *La Clà do Parlâ Gaga*, Pierre Duplay, 1896



« Peu favorisé pour avoir l'avantage de recevoir une instruction avancée dans la langue française (mes études s'étant bornées, ainsi que chez tous les fils d'ouvriers de l'époque, à la fréquentation des écoles communales de ma paroisse jusqu'à l'âge de treize ans), le patois a donc toujours été pour moi la langue chérie, permettant de m'exprimer le plus correctement, et surtout le plus franchement, pour traduire ma pensée et mes inspirations.



Le gaga

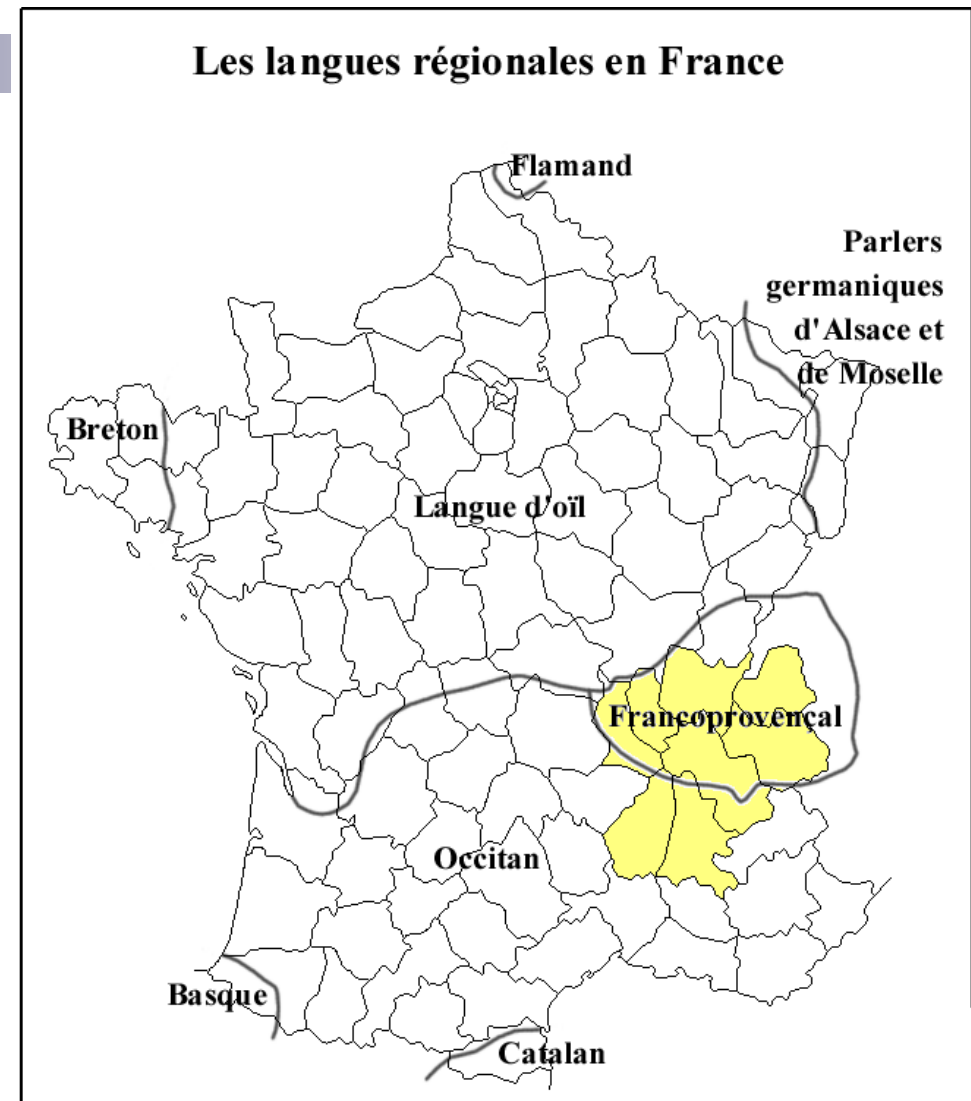
- Langue souvent qualifiée de « patois », parlée, voire écrite, à Saint-Étienne jusqu'au début du XX^e siècle
 - Variété de francoprovençal
 - Ex. *La Clà do Parlâ Gaga*, Pierre Duplay, 1896
- Le français régional parlé à Saint-Etienne
 - Influence du gaga précédent → substrat
 - Spécificités lexicales (?)
 - Constructions particulières
 - Accent particulier



Le francoprovençal

- origine latine :
- langues gallo-romaines
 - langue d'oïl
 - francoprovençal
 - occitan
- corse
- catalan
- breton
- alsatien
- platt
- flamand

- basque



J-B. Martin (2012), « **Le francoprovençal** »

http://25images.ish-lyon.cnrs.fr/summer_school-ddl2012/video/jean-baptiste-martin-professeur-emerite-dynamique-langage-universite-de-lyon-region-rhone-alpes-francoprovençal/fr

Le francoprovençal

Langue née du latin qui s'est diffusée à partir de Lyon (Lugdunum) il y a deux millénaires.

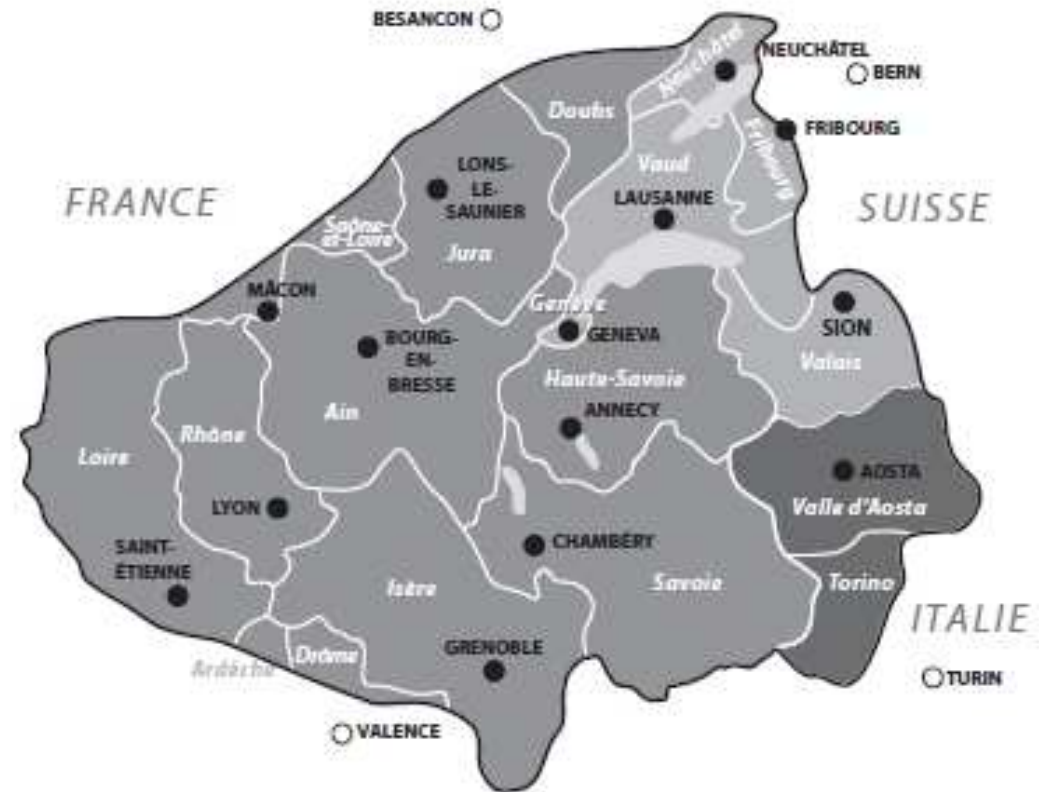


Fig. 1: aire de diffusion du francoprovençal.

Carole Bessenay, in Olivier Glain & Céline Jeannot Piétroy (dir.) (2017), *Vous avez dit gaga ? Origines, identités et enjeux du français régional stéphanois*

- France, Suisse, Italie.
- la Loire, le Rhône, l'Ain, le Jura, le Doubs, la Haute-Savoie, la Savoie et l'Isère.
- En Suisse : les cantons de Neuchâtel, de Vaud, de Genève, de Fribourg et du Valais (toute la Suisse romande à l'exception du canton du Jura qui est de langue d'oïl).
- Italie : essentiellement parlé en Vallée d'Aoste.

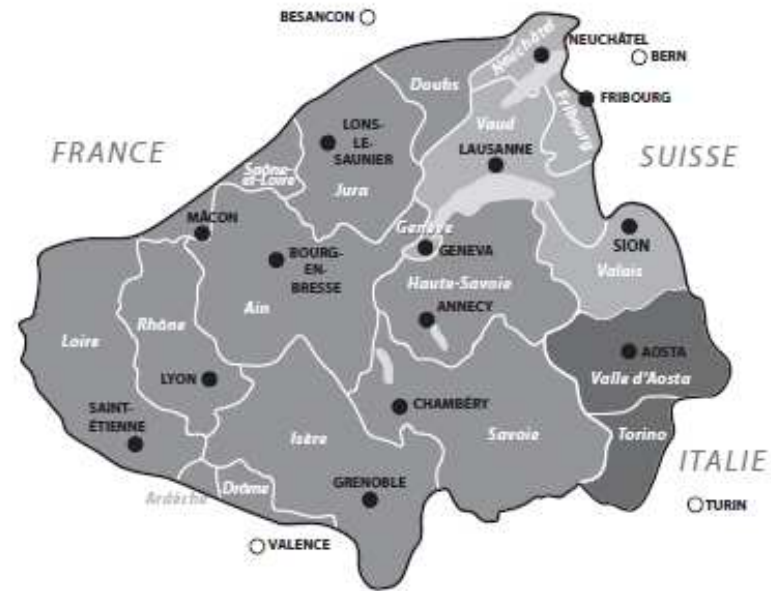



Fig. 1: aire de diffusion du francoprovençal.

- 
- C'est d'ailleurs dans la Vallée d'Aoste, où la concurrence entre l'italien et le français semble lui avoir laissé une place particulière, qu'il est le plus vivant, partagé par plusieurs générations dans certaines communes.
 - D'après M.-A. Guérin, le francoprovençal « apparaît aux Valdôtains comme la 'vraie' langue de la vallée, gage d'une valdostanité 'authentique' – c'est-à-dire fidèle à l'idée que l'on se fait de l'identité valdôtaine traditionnelle. Langue du cœur, il se présente comme un patrimoine vivant correspondant à un territoire original, celui de la Vallée d'Aoste, mais aussi à un territoire alpin plus vaste et transfrontalier ».

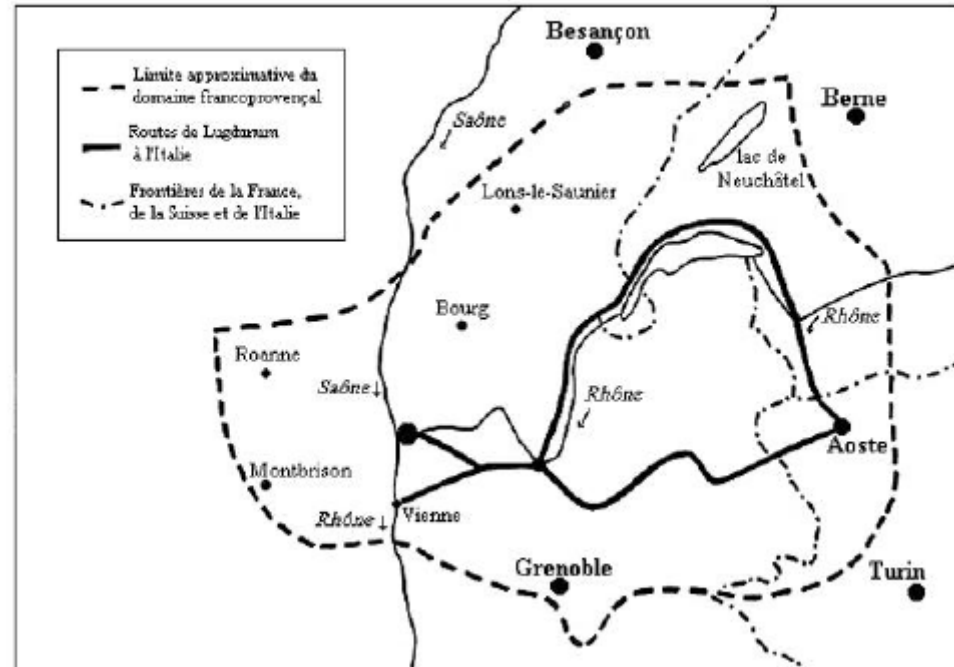
GUÉRIN Marie-Anne (2009), « Action publique et patrimoine culturel en Vallée d'Aoste. Refonder la légitimité du statut de l'autonomie », *Pôle Sud*, vol. 30, no. 1.



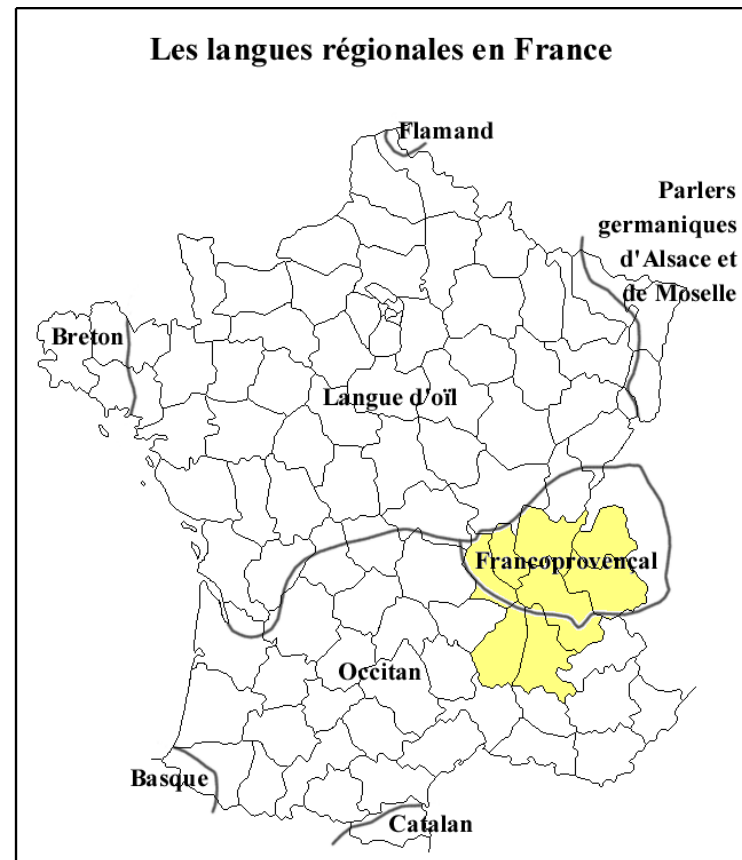
Diffusion du francoprovençal

- Lugdunum devient la capitale des Gaules en l'an 14.
- « La langue francoprovençale représente l'évolution du latin qui était parlé à Lugdunum et qui s'est diffusé à partir de cette ville importante ». (Martin 2012)
- Grande importance des routes (Pierre Gardette *Études de géographie linguistique*, publiées par les soins de Horiot B., Simoni M.-R. & Straka G., Strasbourg, Société de Linguistique Romane, 1983.)
- Les routes qui convergent vers Lyon à partir du Lyonnais, du Dauphiné, de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie sont parmi les plus vieilles de France.
- Conquêtes romaines : développement de ces routes → permet de rejoindre Rome depuis Lyon, en passant par les Alpes.

Anciennes voies romaines en domaine francoprovençal




Martin (2012)



Le francoprovençal comme une langue « intermédiaire » entre le français et l'occitan »

Il est resté plus proche du latin que le français, mais il s'est beaucoup plus éloigné du latin que l'occitan.


- 
- 1877 : G. Ascoli bouscule la représentation traditionnelle des langues romanes ou néo-latines en affirmant l'existence d'un ensemble de parlers distinct des langues d'oc et d'oïl → le *franco-provençal* :
 - « J'appelle franco-provençal un type linguistique qui réunit, en plus de quelques caractères qui lui sont propres, d'autres caractères dont une partie lui est commune avec le français et dont une autre lui est commune avec le provençal, et qui ne provient pas d'une tardive confluence d'éléments divers, mais au contraire atteste sa propre indépendance historique, peu différente de celles, par lesquelles se distinguent entre eux, les autres principaux types romans.

ASCOLI Graziadio Isaia (1877), « Schizzi franco-provenzali », *Archivio glottologico italiano*, vol. 2 (1877 : 61)



Autres noms

- *rhôdanien*
- *lyonnais*
- *français du sud-est.*
- *arpitan*, « langue des Alpes »
 - en francoprovençal Alpes se dit *Arpes*.
 - modèle de *occitan* → appellation principalement employée par les militants



Une langue à part entière.

« Pour preuve, un fragment relevé dans *Le Mercure Segusien*, ancien journal de Saint-Étienne dont quelques numéros sont conservés à la médiathèque de Saint-Étienne :


O me fat resouventâ qu'in joue, un d'iqueloûs adrets onjolos de jons que prepàrount toutes sortes de – z- appâts par ave ou bon éçon ou bon econ, ontreprenit de preparâ loûs siennous : réussit-ai, vouai ou no? Vou-é ce que vous allâ savé dhins in pethit moumant.

Le Mercure Segusien, édition du 2 juin 1839. »

Maurel Marguerite, « Aperçus sur le parler gaga : aspects lexicaux », in Glain & Jeannot Piétroy (2017)



**Influences du
francoprovençal sur le
« gaga contemporain »**

- 
- « Lorsque les populations sont progressivement passées du francoprovençal au français, elles ont conservé certains traits de la langue ancienne qui était leur langue maternelle ».

Jean-Baptiste Martin (2017), « Le français régional de Saint-Étienne: Influence du substrat dialectal et échanges avec les régions voisines », in Glain & Jeannot Piétroy

Fragmentation du FP, sur le plan phonétique en particulier.

Martin (2012)

Influences sur le gaga : lexique

Martin (2017),
d'après Duplay
(1897)

Patois	régionalisme	sens
appinchié	appincher	épiér
bachat	bachat	bassin de la fontaine, auge
bichi	biche	grand pot ou récipient pour le lait
boutassi	boutasse	mare, creux d'eau
brougié	broger	avoir des idées noires, penser
cacassoun (à)	cacasson (à)	en position accroupie
châ péu (a)	cha peu (à)	peu à peu
chirat	chirat	éboulis, amas de pierres
couassou	coissou	dernier-né
corbicine	corbicine	culbute, roulade
coufflou	coufle	gonflé, qui a trop mangé
éjaïe	éjeiller	rendre méfiant, échauder
émazelâ	émaseler	blessé, écorcher profondément
fiéulâ (se)	fioler (s')	enivrer (s')
larmûza	lermuse	lézard gris
marpaillie	marpailler	abîmer, mettre en lambeaux
peji	pèje	poix
pichorgnié	pichorgner	manger sans appétit
praniéri	pranière	sieste
sarrassoun	sarasson	fromage de babeurre
siberâ	sibérer	faire une tourmente de neige



Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Phonologie : le FP conserve l'accent lexical du latin (énergie articulatoire plus grande sur l'une des voyelles du mot)

Manen (2017)

- Amuïssement des voyelles entravées et non-accentuées :
 - Exemples : *ramasse*, balai, prononcé le plus souvent /*rmassâ*/. *Mindyà*, manger, devient /*mdyâ*/. *Peutet*, enfant, prononcé /*ptêt*/, etc.

<http://francoprovençal.org/langue-francoprovencale-arpitan>

- → stéphanois « at'lier », « r'gretter », m'nuisier »



« Regretter » [rəgrete] : 3 syllabes nettes



↑
[ə]

« R'gretter » [rgrete] : 2 syllabes nettes



└──┬──┘
pas de [ə]

Olivier Glain (2017), « L'accent stéphanois », in O. Glain & C. Jeannot Piétroy



Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Phonologie: Une surabondance des voyelles fermées :
<http://francoprovençal.org/langue-francoprovençale-arpitan>

Phonologie : « les voyelles fermées dominant » **Manen (2017)**

- Il s'agit du trait de prononciation locale le plus répandu dans le corpus gaga.
- Ex. *seule* [søɫ], *peuvent* [pøv], *sœur* [sør], *œuvre* [øvr]
- Cela est très souvent le cas avec le mot *vote*, prononcé [vot] (« vôte »).
- Ex. *mort* [mor], *époque* [epok], *voter* [vote], *notre* [notr]

Glain (2017)

Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Phonologie : les nasales

	Francoprovençal	français
A+ N final (PANE)	[ã], [pã]	[ɛ̃], pain [pɛ̃]
Ĕ +N+cons. (VENTU)	[ɛ̃], [vɛ̃]	[ã], vent [vã]
Ē +N+cons. (VENDERE)	[ɛ̃], [ˈvɛ̃dɛɹ]	[ã], vendre [vãdʁ]

F 11

Martin (2012)

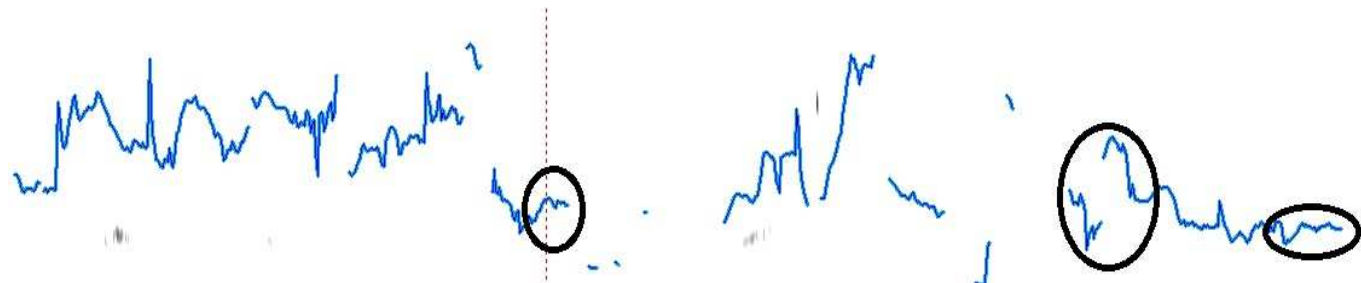


Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

■ Phonologie :

Le substrat francoprovençal qui donne naissance au *gaga* stéphanois est notamment perceptible au niveau de l'accent, marqué à la fois par une intonation « trainante ».

Manen (2017)



La caractéristique du ton nucléaire de la première et de la troisième unité, qui marquent toutes deux la fin d'énoncés déclaratifs, est sa **forme convexe**.



Glain (2017)





Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Grammaire : développement du passé surcomposé, forme verbale qui n'est pas exclusive du domaine francoprovençal mais qui y connaît une vivacité particulière

APOTHÉLOZ Denis (2010), « Le passé surcomposé et la valeur de parfait existentiel », *Journal of French Language Studies*, 20, no 2, p. 105-126.

Ex. *Elle **a eu** fini de peindre.*

*Je l'**ai eu** fait.*



Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Grammaire : le y
- FP : Nécessité de distinguer le neutre et le masculin.
- « Au cours de votre séjour, ne vous étonnez pas si vous entendez des Lyonnais dire « Tu devrais y savoir, je t’y ai déjà dit », phrase où ce y représente l’expression du pronom neutre.
- A Lyon on dit « je le vois » en faisant allusion à Paul qui est en train de passer, mais on dit volontiers « j’y vois » en faisant référence à ce que vous venez de dire. »

Martin (2012)


Très fréquent dans le Roannais.



Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Même si le phénomène est beaucoup plus développé au nord du département (dans le Roannais), certains locuteurs stéphanois utilisent la forme de pronom neutre (démonstratif ou anaphorique) *y* comme complément direct de verbe.
- Ex. *Le devoir de maths ? J'y ai fait ce matin.*
- *J'y aime pas.*

Olivier Glain & Jean-Christophe Pitavy, « Petite grammaire du gaga », in Glain & Jeannot Piétroy (2017)



Caractéristiques du francoprovençal et influences sur le gaga

- Grammaire
- Le verbe *coufler* « rassasier » et le procédé de dérivation d'adjectifs à partir de la base du verbe (*coufler* → *coufle*, *enfler* → *enfle*), sont typiques du francoprovençal.

« Jacques Plante - premier essai »

DICTIONNAIRE

Gaga-Français / Français-Gaga

Classé par thèmes Gaga-Français

LES TRÉSORS DE TOUTENGAGA



Albin

50 nuances de gaga...

de et avec Jeanluc ÉPALLE
avec la participation de Olivier GLAIN,
Joël DIMIER & Christian DIDIER

**DÉJÀ
CULTE !**

**Apprendre
à maîtriser !
la langue !**

